

---

# Eva Taulois

Centre des arts Douarnenez 27 avril 13 juin



La

musique

se lève à l'ouest

# Sommaire

## **À propos de l'exposition**

La musique se lève à l'ouest	p 03
Eva Taulois	p 04
Galerie	p 07

## **Autour de l'artiste**

Références	p 10
Pour aller plus loin	p 28
Glossaire	p 31

## **Autour de l'exposition**

Visites commentées	p 33
Informations pratiques	p 33

# La musique se lève à l'ouest

Chaque année, le **Centre des arts André Malraux** accueille 3 expositions.

Pour les élèves des ateliers d'art, ces expositions sont l'occasion de rencontrer des artistes en activité, d'être en contact permanent avec des œuvres d'art contemporain et de réaliser, au sein des ateliers, un travail plastique en lien avec les œuvres présentées.

Plus largement, ces expositions sont gratuites et ouvertes à tous et permettent à quiconque de découvrir la création contemporaine en toute modestie.

Pour la troisième exposition de cette saison 2018 – 2019, le **Centre des arts André Malraux** accueille **du 27 avril au 13 juin 2019** l'exposition ***La musique se lève à l'ouest***, d'**Eva Taulois**.

Tout en puisant dans un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, le travail d'**Eva Taulois** s'inscrit dans un réseau plus large de références qui mêle tout aussi bien l'architecture, le design industriel, l'art du patchwork ou les vêtements traditionnels... Elle analyse des contextes sociologiques, géographiques et historiques variés qui sont le point de départ de ses recherches ; elle s'intéresse à la souplesse des matériaux, à leur capacité à recouvrir un objet ; elle travaille la matière comme un peintre, pense la peinture comme un volume, sculpte la couleur, coud comme un sculpteur ; elle dessine, peint, modèle, taille, recouvre, assemble, etc. ; elle orchestre des scénographies, reste attentive à l'usage de l'exposition, à la « disposition » dans laquelle elle place le visiteur. Il en résulte un répertoire de formes et / ou de décors (sculptures, peintures, installations) qui réconcilie l'art, l'artisanat et l'industrie.

Au sein de ***La musique se lève à l'ouest***, **Eva Taulois** rejoue la mise en espace d'un corpus d'œuvres existant (des éléments de *The Fun Never Sets*, *La Grande Table* et *Elle parle avec des accents*) et augmenté de nouvelles pièces (objets hybrides, costumes, test de maquillage...) — dont certaines sont réalisées dans un souci de transmission, en collaboration avec les jeunes élèves de l'atelier céramique du Centre des arts.

Si « la musique se lève à l'Ouest », c'est bien sûr parce que l'artiste vient exposer en Bretagne, et aussi parce que la musique occupe une place importante dans son travail : il n'est pas rare qu'**Eva Taulois** donne des titres de morceaux de musique à ses œuvres ou qu'une bande-son participe de la scénographie et de l'harmonie générale de l'exposition.

Dans le cadre de ***La musique se lève à l'ouest***, l'espace d'exposition devient un environnement à la fois accueillant et théâtral, dans lequel le dispositif créé invite à prendre son temps, autant qu'il devient le lieu des possibles : parce que l'artiste « aime s'asseoir dans les expositions, comme on s'assoit devant un paysage », elle invite le public à s'asseoir à son tour sur des « sièges » — comme autant de socles qui accueilleraient des sculptures vivantes. Par ce geste, l'artiste inverse le statut des dispositifs de présentation conventionnels afin de placer les socles et le public au centre de l'exposition.

Car **Eva Taulois** joue aussi de cette tension qu'il existe entre la règle établie, la norme appliquée à des objets, des corps et des gestes d'une part, et la possibilité de s'en affranchir d'autre part : « Je parle de contrainte : celle qu'on amène, qu'on donne à un matériau. Mais comment s'en libérer ? »

En ce sens, plus qu'un cadre, un contexte, l'exposition joue ici le rôle de socle : elle n'existe pas seulement à travers ces entités sculpturales ou picturales statiques, assignées à leur seule présence, mais surtout dans sa capacité d'accueil et d'interprétation ; elle est une bulle confortable qui invite à la contemplation autant qu'à la divagation ; elle possède toute la potentialité d'une autre histoire, tous les ingrédients nécessaires à la construction d'une narration...

# Eva Taulois

**Eva Taulois** est née en 1982 à **Brest**. Aujourd'hui, elle vit et travaille à **Nantes**.

« **Eva Taulois** a grandi au bord de la mer. Après plusieurs années passées à Paris, elle vit désormais à Nantes, où elle a installé son atelier dans une ancienne piscine. Elle raconte des histoires avec des formes et donne très souvent des titres de morceaux de musique à ses œuvres. Elle aime s'asseoir dans des expositions comme on s'assoit devant un paysage. »

Formée à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest, **Eva Taulois** participe à de nombreuses expositions depuis 2007. C'est au cours de résidences de création (Centre d'Artistes Diagonale, Montréal, Canada ; Mains d'œuvres, Saint Ouen, France ; Lindre-Basse, CAC La Synagogue de Delme, France, etc.) que se développe son langage artistique.

Ainsi, dans le cadre d'une résidence qui eut lieu à **Pont-Aven en 2010**, **Eva Taulois** réactive un savoir-faire lié au repassage et à l'amidonnage des costumes traditionnels bretons et le transpose dans des formes sculptées, thermoformées ou modelées selon les gestes centenaires des repasseuses. En remettant en circulation une technique éprouvée par le temps, mais au bord de l'oubli (« il n'y a plus que deux personnes qui le réalise »), l'artiste s'inscrit subrepticement dans une longue chaîne de répétition des gestes du travail, et réconcilie l'art, l'artisanat et l'industrie. Grâce à l'expérimentation de ces nouveaux matériaux et savoir-faire, **Eva Taulois** reproduit des gestes qu'elle ne connaissait pas jusque-là. Autrement dit, les enjeux de son Œuvre s'inscrivent dans les techniques de transmission et de réappropriation culturelles.

La précision de ces savoir-faire, conduit l'artiste sur les chemins de l'abstraction : au cœur de ce large réseau de références, qui mêle tout aussi bien l'architecture, le design industriel, l'art du patchwork ou les vêtements traditionnels, son Œuvre se développe sur la base d'un vocabulaire formel minimal, issu de l'abstraction géométrique, et dans laquelle, quel que soit le support engagé, la couleur joue un rôle central : elle est très présente, flamboyante, elle jaillit presque à la face du public. D'abord, il y a la couleur des matières (le velouté et la profondeur des fibres de velours par exemple, ou les reflets synthétiques du plastique) : épaisse, mate ou brillante, etc. De ce choix de matière se constitue ensuite une palette qui guide le travail pictural : la peinture exalte, en touches, dégradés ou aplats.

« Les couleurs qu'**Eva Taulois** utilise en aplats sont éclatantes, un rose framboise, un marine velours, un jaune moutarde, un vert sapin, et les différentes textures, de soyeux à râpeux, qu'elle enduit, confèrent à ces masses rutilantes de véritables qualités picturales. En recouvrant ainsi ces figures, elle leur retire tout signe distinctif, les plongeant dans une abstraction vivifiante. »

Solenn Morel, 2017

En somme, le travail d'**Eva Taulois** est fondamentalement hybride : elle travaille les couleurs des tissus comme un peintre, pense la peinture comme un volume, sculpte la couleur, coud comme un sculpteur... L'ambivalence pourrait être le maître mot du travail d'**Eva Taulois** tant il semble difficile de décider si l'on tourne autour de sculptures ou si l'on regarde des peintures en mouvement.

Ainsi, quelques-unes de ses « recherches sont à la fois picturales et textiles. [Une] collection de vêtements-prototypes frappe par son caractère atemporel et générique : l'artiste s'inspire de modèles de toutes époques, et en redessine les patrons tels des épures. [...]

Ces vêtements peints évoquent de multiples références, au premier rang desquelles deux grandes figures de la modernité : Sonia Delaunay, qui réinventa l'abstraction dans ses projets textiles, et Sophie Tæuber-Arp, créatrice de singuliers costumes Dada inspirés par les indiens Hopis, ou encore du premier tableau-tapis conçu en collaboration avec Jean Arp.

Plus discrètement, **Eva Taulois** rejoint aussi une longue histoire utopique, initiée par les constructivistes russes ou les fu-

turistes italiens (Giacomo Balla, Vladimir Tatline, Alexandre Rodtchenko...), qui se sont beaucoup intéressés à la manière dont un artiste pouvait constituer sa propre garde-robe — une approche artisanale de l'objet qu'accompagne toujours une vision politique, plastique et philosophique : dessiner le vêtement comme on brandirait un étendard, pour transformer l'être qui le porte, le monde dans lequel il évolue, et accessoirement l'histoire de l'art. »

Éva Prouteau, 2015

Autant que possible, l'artiste opère d'un équilibre entre relecture moderniste, arts décoratifs, et appropriation de références plus récentes.

Les œuvres qui résultent de ces enjeux sont comme des personnages : l'artiste se plaît à imaginer ses œuvres comme des êtres qui dialogueraient entre eux, qui « vivraient leur vie ». Ses œuvres s'organisent dans des assemblages dynamiques, inventent un rythme de cohabitation, entre formes, textures et couleurs.

Ainsi, l'exposition ***Elle parle avec des accents***, présentée au **Frac des Pays de la Loire en 2018**, met en scène des figures sans titre a priori mais qui, peu à peu, prennent le nom de leur usage : la *Vénus*, la *Danseuse*, le *Danseur*, le *Chapeau*, l'*Œuf*, le *Dôme*, etc. Tous prêts à entrer en scène pour incarner un des scénarii prévus par l'artiste. Car, si les œuvres sont des personnages alors l'exposition est conçue comme une narration : un accrochage presque chorégraphique pour ne pas dire franchement théâtralisé.

Ces dispositifs placent d'emblée le visiteur devant une ambivalence : est-il dans une installation composée d'objets colorés variés, ou face à des œuvres autonomes ? Rapidement, l'impression de déambuler dans un décor apparaît : quand ils sont présents, les grands rideaux de velours aux couleurs chatoyantes n'y sont pas pour rien (c'est le cas pour *La musique se lève à l'ouest*) — leur tombé lourd, leurs plis répétitifs incitent à aller voir derrière autant qu'ils mettent en valeur ce qui se trouve devant eux. **Eva Taulois** met littéralement en scène ses œuvres, tel un réalisateur de cinéma.

D'ailleurs, il arrive que ces formes deviennent des accessoires de scène — actrices à part entière au cours de performances — qui rappellent les courtes saynètes écrites et mises en scène par Guy de Cointet au cours des années 1970, en Californie — lesquelles se fondent souvent sur l'interprétation ou le décryptage des motifs en apparence abstraits et hermétiques de ses peintures de lettres et de signes. Comme lui, **Eva Taulois** cherche un pont entre art minimal et art de la scène.

Par exemple, dans le cadre de ***La Grande Table***, présentée à la **Galerie des Franciscains**, à l'**École d'arts de Saint-Nazaire en 2017**, **Eva Taulois** « invite l'artiste Camille Tsvetoukhine afin de réaliser une conférence / performance ensemble. Le lieu de l'action sera la grande table, tandis que les alcôves vont dialoguer avec cette " scène ", en présentant des œuvres qui ne seront pas activées mais qui en effet entretiennent une relation muette avec la performance. Je suis fascinée par la capacité des objets à entretenir un double langage, à être intrinsèquement pluriels ».

Bref, les expositions d'**Eva Taulois** traversent à la fois les gestes, les genres, les supports, les qualités et les modalités de monstractions.

« Quand je réalise une sculpture je me demande toujours comment je vais la faire tenir — c'est essentiel — et comment je vais l'exposer ? Le socle par exemple est inhérent aux expositions et à la production d'œuvres : est-ce qu'on socle ? que signifie " mettre sur socle une sculpture " ? J'ai le sentiment d'inverser ce rapport de forces : le socle, transformé, modifié, est partie intégrante des sculptures ; ce socle qui supportait l'œuvre, désormais, s'adapte à l'œuvre ; il y a une harmonie qui s'en dégage. »

Dans le cadre de ***La musique se lève à l'ouest***, **Eva Taulois** rejoue la mise en espace d'un corpus d'œuvres existant

(des éléments de *The Fun Never Sets*, *La Grande Table* et *Elle parle avec des accents*) et augmenté de nouvelles pièces (objets hybrides, costumes, test de maquillage...) — dont certaines sont réalisées dans un souci de transmission, en collaboration avec les jeunes élèves de l'atelier céramique du Centre des arts :

« *La Grande Table* est pensée comme une surélévation du sol, à l'image des planchers de voilerie, d'une estrade ou d'une scène, mais également d'un socle. L'objet est intentionnellement hybride. Il se situe entre un espace de travail, là où se font et se fabriquent des choses, et un espace scénique, là où se montrent ces choses. » Sur ***La Grande Table*** sont présentées certaines des formes réalisées en collaboration avec les élèves de Lucy Morrow (enseignante en céramique au Centre des arts) — comme autant d'expérimentations au cours desquelles ni le « bien fait » ni le « terminé » ne représentent l'objectif. Enfin, un rideau de velours de 13m de long encadre ***La Grande Table***, donnant à l'espace d'exposition une atmosphère théâtralisée et faisant de lui le lieu des possibles...

# Galerie



Vue de l'exposition *The Fun Never Sets*, 2017 - Les Capucins, Centre d'Art Contemporain, Embrun  
Éva Taulois ©Adagp, Paris, 2017 - Cliché : © f.deladerriere



Vue de l'exposition *La grande table*, 2017 - Galerie des Franciscains, École d'Arts de la ville de Saint-Nazaire  
Éva Taulois ©Adagp, Paris, 2017 - Cliché : © ET





Vue de l'exposition *Elle parle avec des accents*, 2018 - Frac des Pays de la Loire, Carquefou  
Éva Taulois ©Adagp, Paris, 2018 - Cliché : © Fanny Trichet

# Références

**Sonia Delaunay** (née Sophie Stern, adoptée Terk) est une artiste peintre née en 1885 à Gradizhsk, Ukraine ; elle est décédée en 1979 à Paris, France.

Elle est l'épouse de Robert Delaunay [(1885-1941) artiste peintre français] avec lequel elle entreprend la recherche de la couleur pure et du mouvement des couleurs simultanées dans la peinture, le textile, la mode vestimentaire et la décoration.

Après une période fauve inspirée par Vincent Van Gogh [(1853-1890) artiste dessinateur et peintre néerlandais, annonciateur du Fauvisme et de l'Expressionnisme] et Paul Gauguin [(1848-1903) artiste peintre français, chef de file de l'École de Pont-Aven, inspirateur des Nabis], elle s'oriente de plus en plus vers l'art abstrait (en 1946, elle crée le *Salon des réalités nouvelles* qui promeut l'Abstraction).

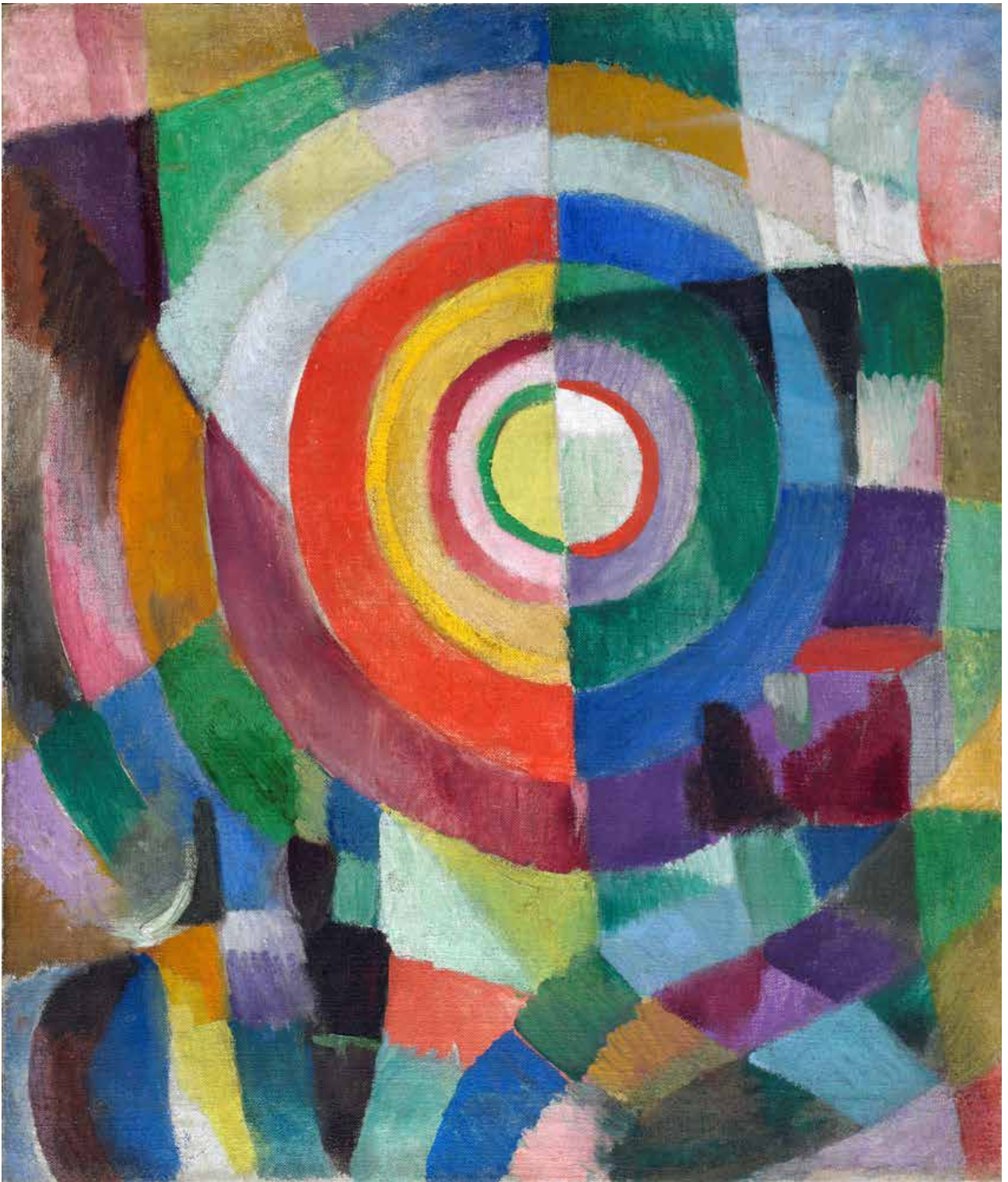
Elle laisse derrière elle une œuvre abondante comprenant entre autres des tissus imprimés, des robes de haute couture [dont la célèbre robe de Nancy Cunard (1896-1965 ; auteure et poétesse anglaise, rédactrice en chef et éditrice, militante politique, anarchiste)], etc.



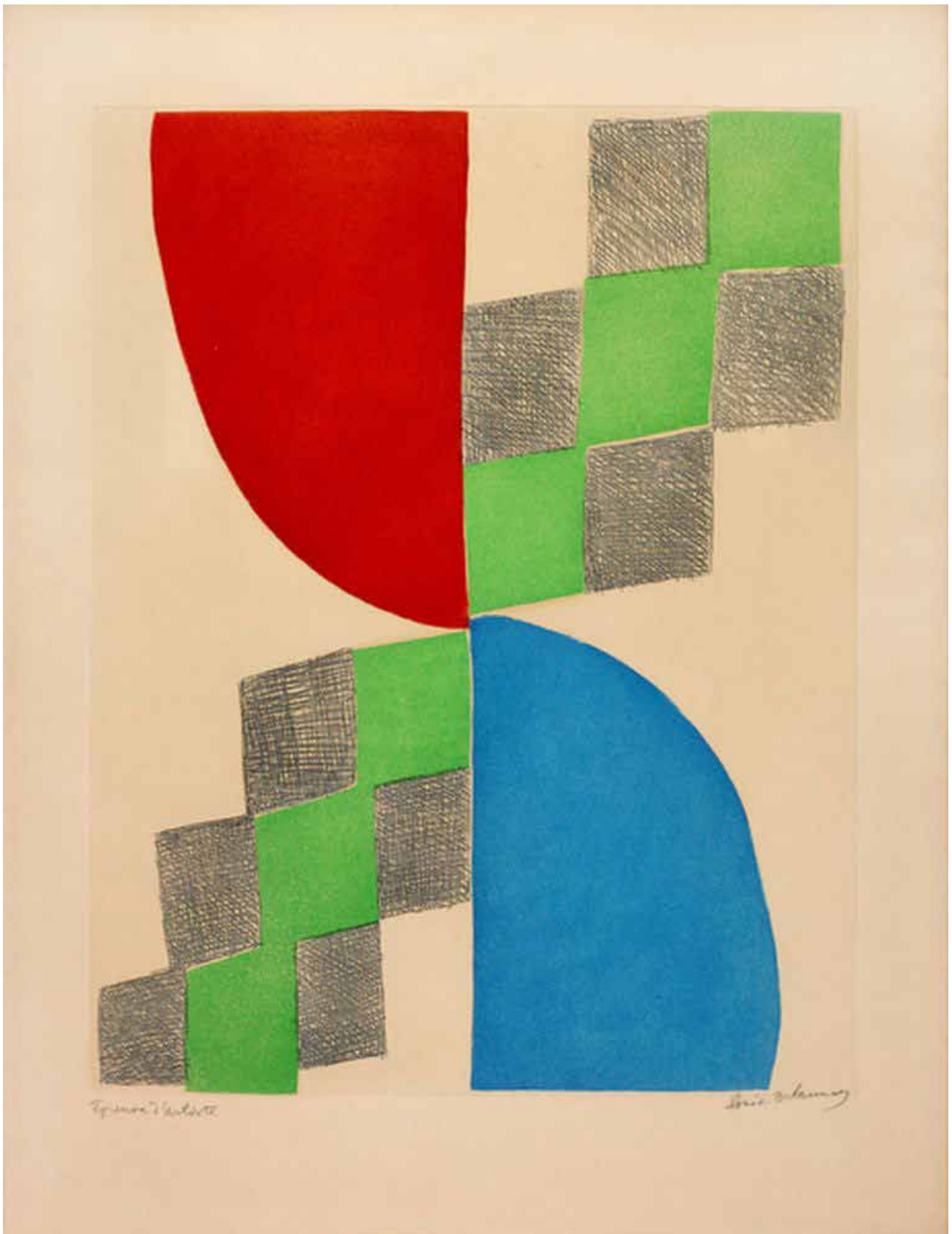
**Sonia Delaunay, ses peintures, ses tissus simultanés, ses modes**, vers 1925 ; extrait de l'ouvrage ~, ensemble de 10 hototypies, 38 x 56 cm chacune ; Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris, France



**Sonia Delaunay, ses peintures, ses tissus simultanés, ses modes**, vers 1925 ; extrait de l'ouvrage ~, ensemble de 10 hototypes, 38 x 56 cm chacune ; Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris, France



*Prismes électriques, n°41*, 1913-1914 ; huile sur toile, 54 x 46 cm ; Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris, France



**Rythme n°1**, 1971 ; Eau forte en couleur sur papier, 66,5 x 50,5 cm (52,5 x 42,8 cm hors marge) ; Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris, France



**Butterfly**, 1929/1991 ; tapis en velours et pure laine vierge tissé main, 2 x 262 x 346 cm ; Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris, France

# Références

**Sophie Tæuber-Arp** est une artiste peintre, sculptrice et danseuse née en 1889 à Davos, Suisse ; elle est décédée en 1943 à Zurich, Suisse.

Elle est l'épouse de Jean Arp [(1886-1966) peintre, sculpture et poète allemand naturalisé français, membre fondateur du mouvement Dada] avec lequel elle s'inscrit dans les mouvements Dada, puis surréaliste.

Son Œuvre est marqué par la géométrie et le rythme de l'Abstraction et s'expriment aussi bien dans des créations en 2 dimensions (tableaux, tissus, etc.), que dans des réalisations en 3 dimensions (reliefs et sculptures) ou des pratiques liées au spectacle vivant (théâtre, danse, etc.).

**Sonia Delaunay** et **Sophie Tæuber-Arp** ont œuvré ensemble pour la création d'une colonie d'art à Grasse, France : « avec Sophie Taeuber et Suzy et Alberto Magnelli, notre petit groupe formait un îlot de paix et d'amitié qui créait une atmosphère favorable au travail. » (Sonia Delaunay)

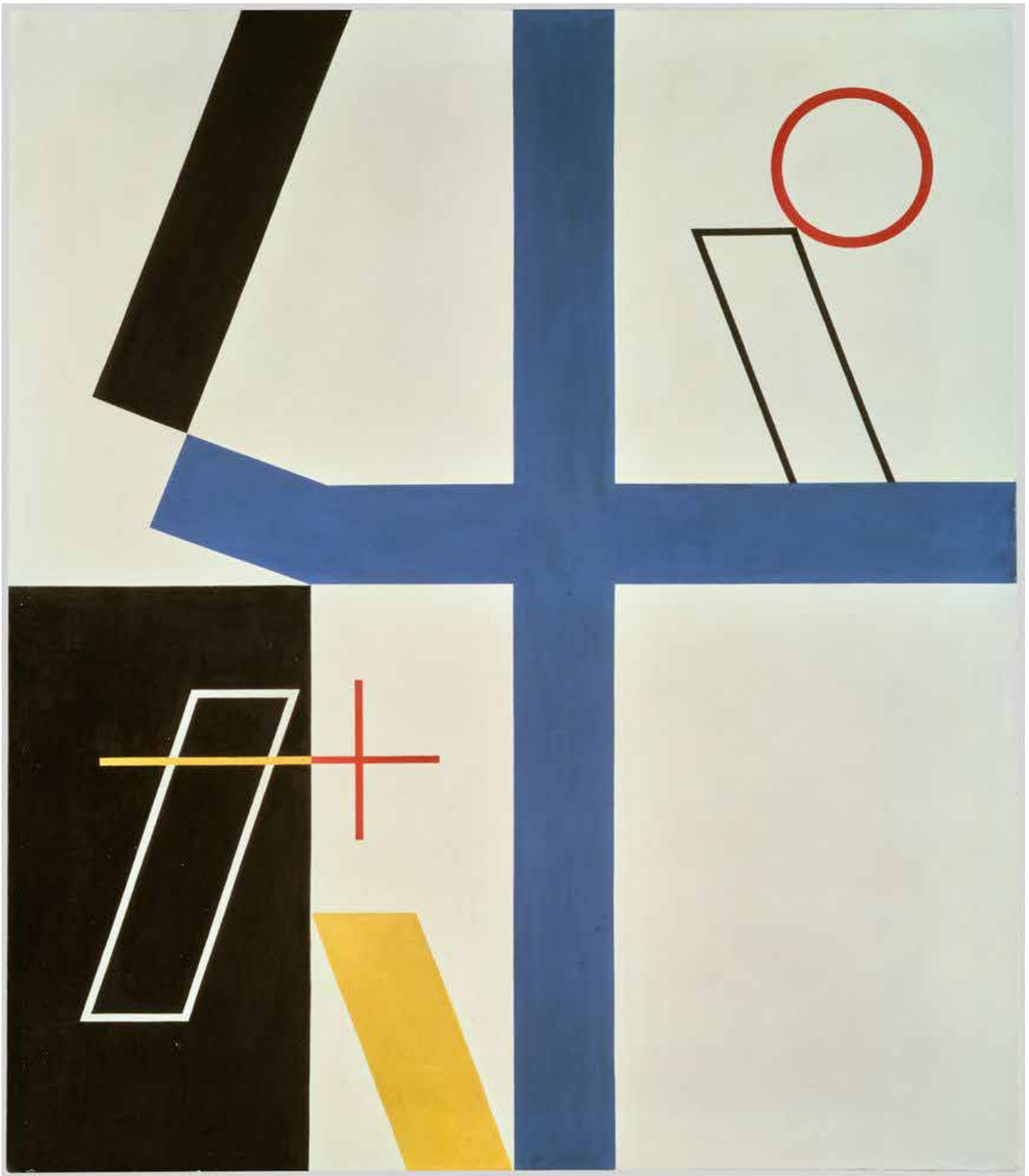


**Tête dada**, 1920 ; bois tourné et peint, 29,43 x 14 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

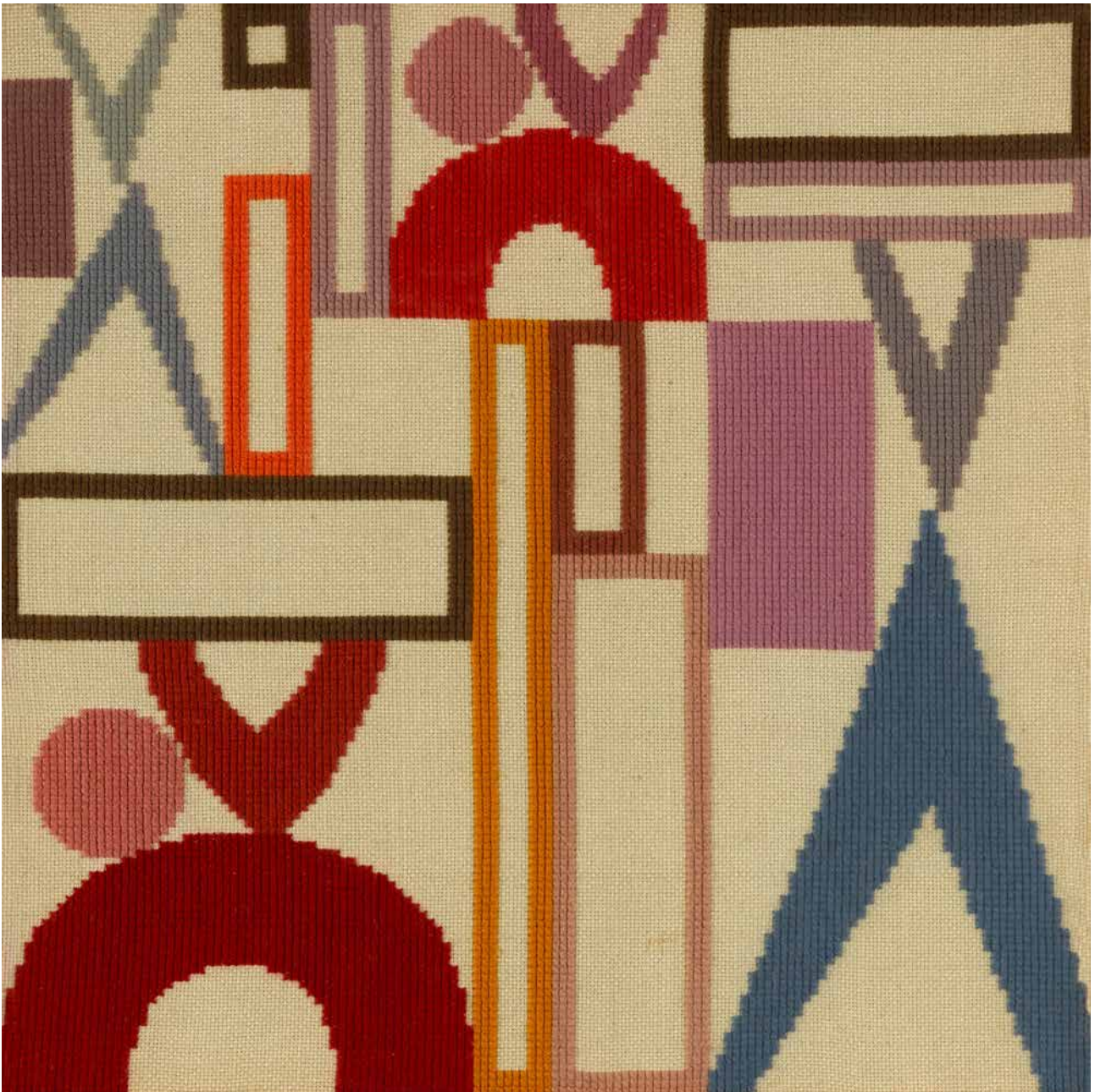


*Tête dada*, 1918-1919 ; bois tourné et peint, 34 x 20 x 20 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France





**Quatre espaces à croix brisée**, 1932 ; huile sur toile, 74,5 x 64,5 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France



***Tapisserie Dada***, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916 ; tapisserie de laine au petit point, 41 x 41 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

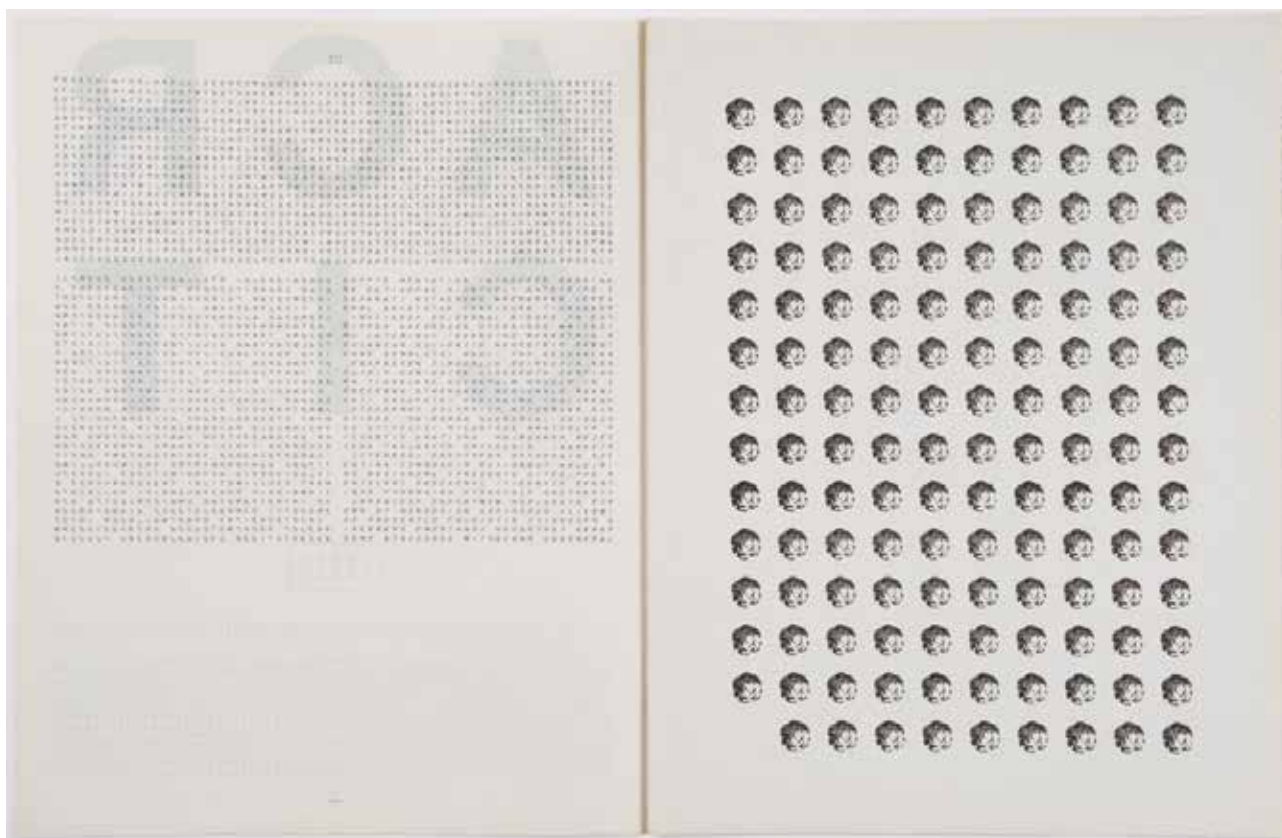
# Références

**Guy de Cointet** est un artiste français, surtout actif aux États-Unis, né en 1934 à Paris, France ; il est décédé en 1983 à Los Angeles, États-Unis.

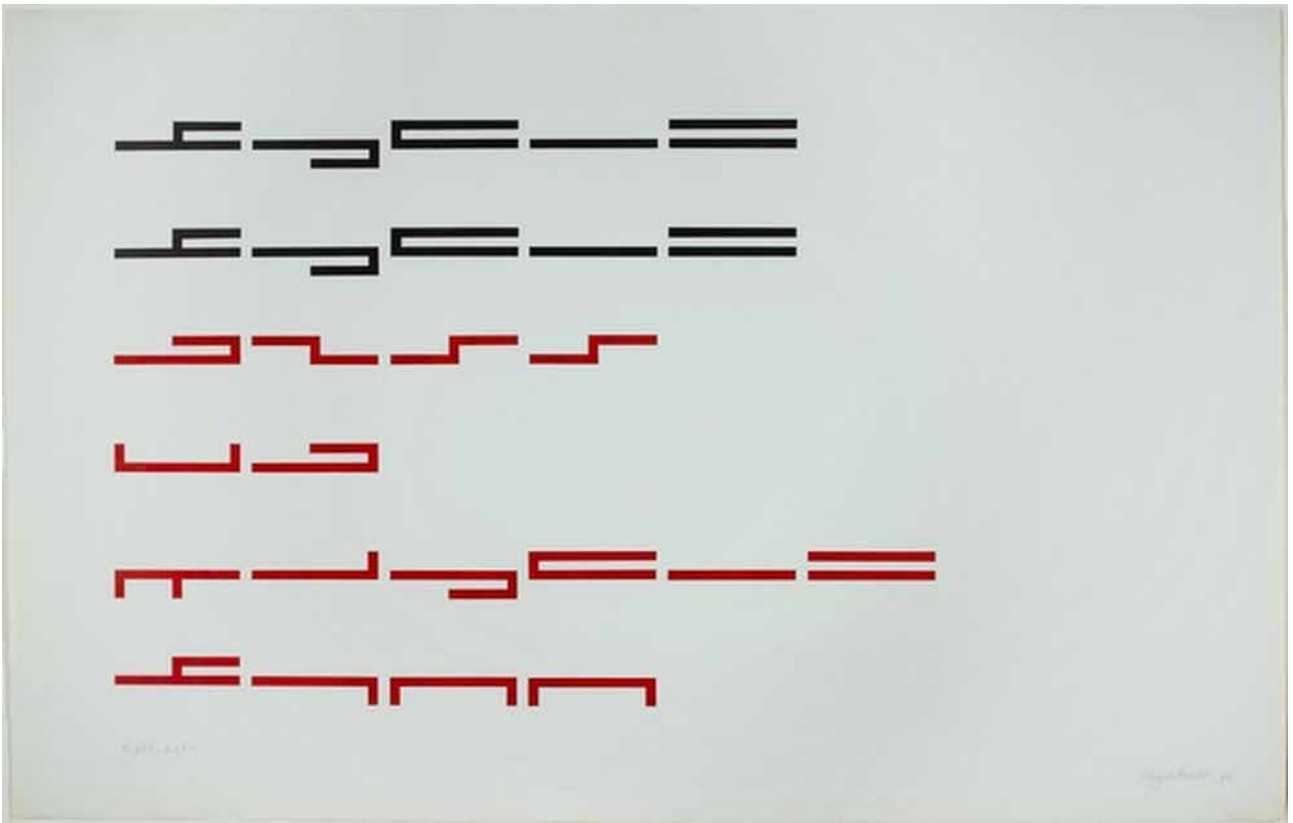
C'est à partir de 1968, qu'il commence à produire de manière assidue des peintures, des dessins et des publications ; tout au long de sa carrière, il poursuit une pratique de dessin minutieuse et prolifique, qui connaît un certain succès critique et commercial.

En 1971, il publie le tabloïd **Arcrit**, qui a valeur programmatique : ce journal réunit un ensemble de cryptogrammes, reflétant sa passion pour les langues inventées, les rébus, les jeux mathématiques et les systèmes de représentation graphique de codes et de symboles, qu'il développe également dans ses livres écrits à base de codes graphiques et numériques.

À partir de 1973, certaines de ses peintures de lettres et de signes deviennent des éléments de décor pour de courtes saynètes qu'il écrit et met en scène et dont les intrigues, mêlant comique et mélodrame, se fondent souvent sur une interprétation, un décryptage de leurs motifs en apparence abstraits et hermétiques. Jouées dans des lieux d'art, ces saynètes frappent la critique par la mystérieuse élégance de leur langage, de leur décor et de leurs interprètes. Plus tard, il développe des pièces plus complexes où l'intrigue se déploie à partir d'objets scéniques — formes graphiques, abstraites et colorées, manipulées et interprétées par des acteurs, générant une infinité de sens, autant poétiques que cocasses.



**Arcrit**, 1971 ; extrait de l'ouvrage ~, journal sérigraphié ; - x - cm ; California Institute of Arts, Californie, États-Unis



**Night, night...**, 1976 ; encre de couleur sur papier, 65 x 102 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France



# Références

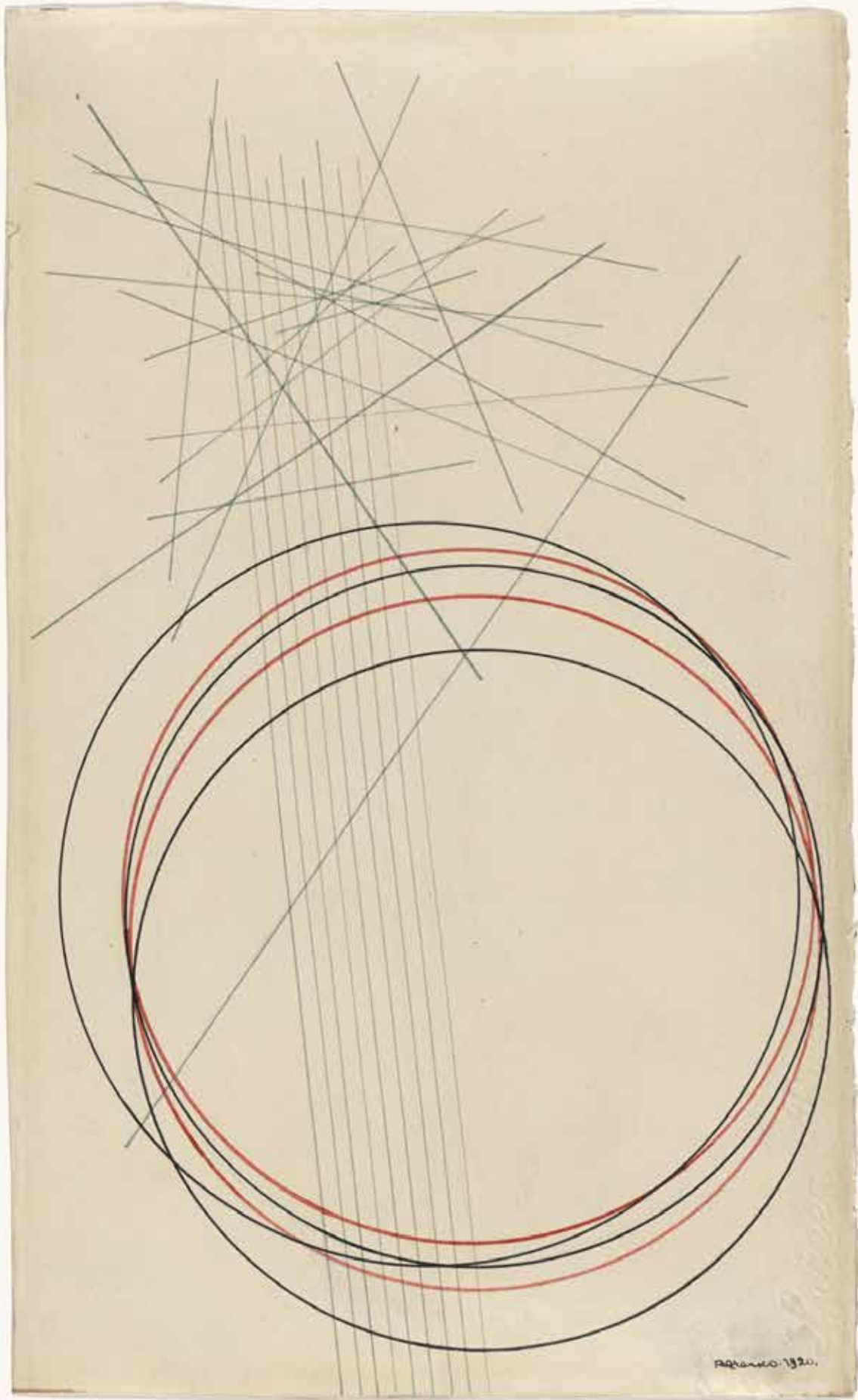
**Alexandre Rodtchenko** est un artiste peintre, photographe, sculpteur et designer né en 1891 à Saint Pétersbourg, Russie ; il est décédé en 1956 à Moscou, Russie.

Il est le fondateur du Constructivisme qui s'oppose et se développe en parallèle du Suprématisme : « l'objectif n'est pas dans la connaissance abstraite de la couleur et de la forme, mais dans l'habileté à résoudre sur un plan pratique n'importe quelle tâche consistant à mettre en forme un objet concret ». (Alexandre Rodtchenko)

C'est en janvier 1921, à Moscou, Russie, que les artistes constructivistes dévoilent des objets qui, comme ils l'affirment, ne sont pas des œuvres d'art élaborées dans des ateliers, mais des « expériences » menées dans des laboratoires .



**Construction spatiale n°12**, vers 1920 ; construction ouverte en contreplaqué, partiellement peinte avec de la peinture d'aluminium, fil, 61 x 83,7 x 47 cm ; MoMA, Musée d'art moderne, New York, États-Unis



AGOSTO 1920.



ci-dessus : **Peinture non objective n°80 (noir sur noir)**, 1918 ; huile sur toile, 82 x 79,5 cm ; MoMA, Musée d'art moderne, New York, États-Unis

page précédente : **Construction**, 1920 ; encre noir et colorée sur papier, 32,4 x 19,7 cm ; MoMA, Musée d'art moderne, New York, États-Unis



# Références

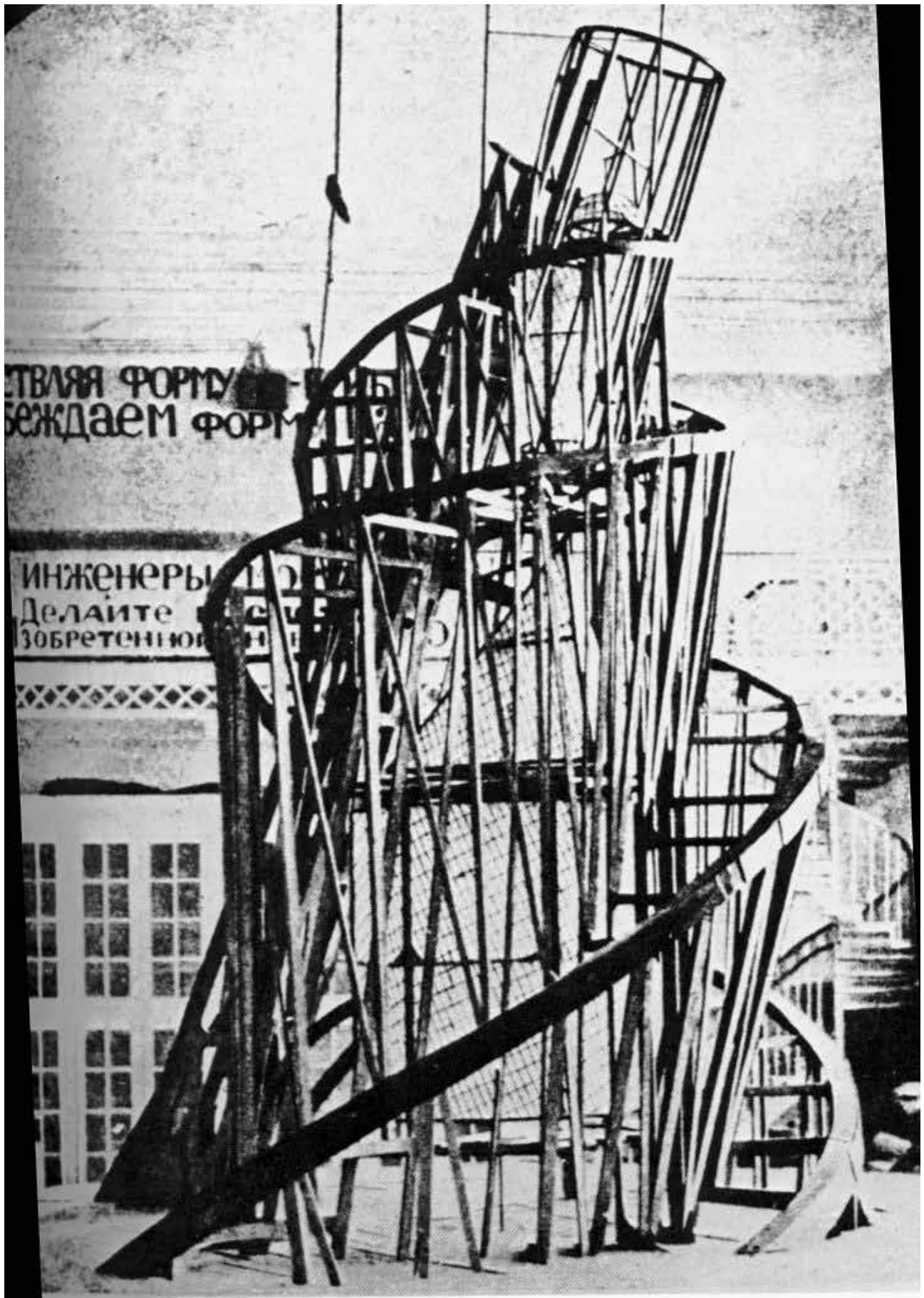
**Vladimir Tatline** est un artiste peintre et sculpteur né en 1885 à Kharkov, Ukraine ; il est décédé en 1953 à Moscou, Russie.

Son Œuvre se développe au sein du Constructivisme ; il met l'accent sur le concret et le spatial et s'exprime aussi bien grâce à la peinture, la sculpture ou l'architecture : chaque œuvre est conçue comme une « construction » — qu'elle soit en bois ou en métal, en 2 dimensions ou en couleurs.

Il est notamment l'auteur du **Monument à la Troisième Internationale**, dit **La Tour Tatline**, devenu l'emblème du Constructivisme : puisque la notion de « création » est remplacée par celle de « construction », il va de soi que la notion d'« espace » occupe une place importante au cœur de la réflexion constructiviste et que l'architecture en soit la forme d'art privilégiée. D'autant qu'aux yeux des artistes constructivistes, il ne doit plus exister de frontières entre les arts dits « majeurs » et « mineurs » : tout doit se définir de manière fonctionnelle afin d'améliorer les conditions matérielles de l'homme du XX<sup>e</sup> siècle. En ce sens, **La Tour Tatline**, faite de fer et de verre, doit abriter les bureaux administratifs, exécutifs et de propagande du KOMINTERM ; sa forme symbolise l'intention intellectuelle de ces organismes d'élever la société et de fonctionner avec l'efficacité d'une machine.



**Contre-relief d'angle**, 1914 ; fer, cuivre, bois, ficelle, 71 x 118 cm ; Musée russe, Saint-Petersbourg, Russie



СВЯЯ ФОРМУ  
ВЕЖДАЕМ ФОРМУ

ИНЖЕНЕРЫ  
ДЕЛАЙТЕ  
ЗОБРЕТЕНИЯ



ci-dessus : **Fauteuil**, 1927 ; tube d'acier chromé, cuir, 77,5 x 67,5 x 67,5 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

page précédente : **Monument à la Troisième Internationale**, 1919 - 1920 ; bois, fer, verre, H. ~ 600 cm ; détruit

# Pour aller plus loin

<http://www.evataulois.net/>

<http://ddab.org/fr/oeuvres/Taulois>

## EXPOSITIONS PERSONNELLES / DUO

- 2016** *Desert Beat Theater Project*, invitation du FRAC des Pays de la Loire, Galeries Lafayette, Nantes  
*Un peu de soleil dans l'eau froide*, en duo avec Virginie Barré, commissariat CAC Passerelle et Documents d'Artistes Bretagne, Galerie de Rohan, Lanerneau  
*Ambiance d'Aujourd'hui*, en duo avec It's Our Playground, Mains d'Œuvres, Saint Ouen  
*Sign Of The Times*, l'Atelier, Nantes
- 2015** *I Never Play Basketball Now*, Diagonale, Montréal, Canada
- 2014** *One Shot*, Eragstule, Nancy
- 2012** *#498*, Plateforme d'Art de Muret  
*Stréovision & dress/sculpture*, Centre d'Art Contemporain Passerelle, Brest
- 2009** *Rentrée*, Galerie de l'école Supérieure d'Arts de Brest  
*Intersection*, Pollen artiste en résidence à Monflanquin

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** *Histoire de formes*, commissariat Eric Dégoutte Centre d'Art Contemporain Les Tanneries, Amilly  
*Les vases bleus*, une invitation du collectif WOOP, Le Quartier, CAC, Quimper  
*Fabric*, Galerie Gilla Lörcher, Berlin  
*Instructions*, une invitation du collectif WOOP, 40mcube Hub Hug, Liffré  
*My Beach*, un projet d'exposition de Camille Tsvetoukhine, Douarnenez
- 2015** *4/4 - Une constellation*, commissariat Laetitia Gorsy, Le Quartier, CAC, Quimper
- 2014** *Private View Immaterial Collection*, 22 Rue Muller, commissariat It's Our Playground, Paris  
*Dans la peau du commanditaire*, FRAC Bretagne / Art Norac, Rennes  
*Complément d'objets*, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge  
*La forêt usagère*, une proposition d'Aurélien Mole, Galerie Doyang Lee, Paris
- 2013** *.DOC*, commissariat Label Hypothèse, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers  
*Eva Taulois / Louise Georges*, Espace M Universit. Rennes 2  
*Parcours St Germain*, commissariat Anne-Pierre d'Albis, Paris  
*Dropzone 2, Une exposition en forme de déballage*, commissariat La Mobylette, Toulouse  
*Mais je ne sais quel œil par accidents nouveaux*, commissariat Sophie Lapalu, Jardin d'Agronomie Tropicale, Paris  
*Texere*, commissariat Maud Cosson, la Graineterie, Houilles
- 2012** *Sir Thomas Trope*, une exposition monographique de Aurélien Mole et Julien Tiberi, CAC Villa du parc, Annemasse  
*Zone Autonome Mutualisée*, Cargo Culte, Biennale Off de Rennes  
*Abstraktion und Alltag*, commissariat Ulrike Kremer, Galerie nord, Berlin  
*Je préfère ne pas être consommée trop vite*, Immanence /Anywhere Galerie, Paris  
*D'une maison l'autre*, Bruxelles
- 2011** *Jeune Création*, 104, Paris  
*Une proposition*, commissariat Label Hypothèse, Mpvite, Canal 20, Bruxelles  
*Come as you are*, commissariat Ann Stouvenel et Virginie Perrone, Morlaix  
*Couleur*, Les moyens du bord, Morlaix
- 2010** *Panorama de la jeune création*, 5.me Biennale d'art contemporain de Bourges  
*Tricky Things*, Designers Blocks, Milan
- 2008** *Biennale de la jeune création*, Houilles

*Objet(s) Design 4, Le Village, Bazouges la Pérouse*

#### **RÉSIDENCES**

- 2015** Mains d'Œuvres, Saint Ouen, en collaboration avec It's Our Playground  
Diagonale, Montr.al, Canada
- 2014** Lindre-Basse, CAC La Synagogue de Delme
- 2013** Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand
- 2012** Workshop d'été de Minoterie 21 \_ Triangle Network  
Plateforme d'Art de Muret
- 2011** Lycée technologique Jean Zay en partenariat avec le Creux de l'enfer, Thiers
- 2010** Les verrières \_ Résidences Ateliers de Pont-Aven
- 2008** Pollen, Artiste en résidence à Monflanquin

#### **WORKSHOPS / INTERVENTIONS**

- 2016** *WHAT IF*, workshop avec les masters de l'EESAB, site de Brest  
Jury DNAP option Art, école supérieure des beaux-arts de Toulouse  
Jury DNAP blanc, école supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole  
*WAY OUT & UP WE GO*, Atelier au Studio 11/15, FRAC des Pays de la Loire
- 2015** *Get Up Stand Up*, workshop avec les L3 du département Arts plastiques, Université Rennes 2  
Intervention EESAB, invitation Documents d'Artistes Bretagne, site de Rennes & Brest  
Conférence à l'atelier Millefeuilles, Nantes
- 2014** Jury DNSEP option Art, école supérieure d'art de Lorraine, site de Metz  
Jury DNAP option Art, école européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Brest
- 2012** *Projection*, Workshop avec les M2 design, EESAB, site de Brest  
Intervention EESAB, invitation Documents d'Artistes Bretagne, site de Quimper  
*Étalonnage*, Ateliers pédagogique menés dans des écoles élémentaires, Muret
- 2010** *Los Santos Days*, workshop d'intégration, école supérieure d'arts de Brest  
Journées d'échanges professionnels, école européenne supérieure d'art de Bretagne

#### **PUBLICATIONS / ÉDITIONS**

- 2015** *Haute-Fidélité*, Edition Anaick Moriceau avec le soutien de la Synagogue de Delme, DRAC Bretagne
- 2014** *Carnet de résidence*, Plateforme du réseau Documents d'Artistes  
Image / Sculpture, Jérôme Dupeyrat, Plateforme du réseau Documents d'Artistes Complément d'objets,  
Communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne  
*Phoenix*, Un projet initié par Julie Portier, le collectif Stalles, l'Endroit éditions et Mains d'Œuvres
- 2013** *Objets sans fin*, Cargo Culte II
- 2012** *Zone Autonome Mutualisée*, Commissariat, Ann Stouvenel
- 2011** *Come As You Are*, Texte de Jérôme Dupeyrat, Design graphique Charles Villa
- 2009** *Intersection*, Artiste en résidence à Monflanquin, texte de Didier Arnaudet  
*Breloques*, Numéro 8, Magazine des écoles supérieures d'art de Bretagne

#### **COLLECTION PUBLIQUE**

- 2016** Artothèque d'Amiens Métropole
- 2015** 1% du CDAS de Morlaix, Conseil Général du Finistère  
Artothèque du Musée des Beaux-Arts de Brest
- 2014** Clermont Communauté - Clermont Ferrand

**BOURSES**

- 2016** Aide à la l'installation - DRAC des Pays de la Loire
- 2015** Bourse de mobilité - INSTITUT FRANÇAIS / VILLE DE NANTES
- 2014** Aide à la création - DRAC Bretagne
- 2010** Allocation d'aide exceptionnelle - CNAP

**CURSUS**

- 2007** DNSEP option design, Mention, école supérieure d'arts de Brest
- 2005** DNAP option design, Mention, école supérieure d'arts de Brest

# Glossaire

**Abstraction** : style artistique né au début du XX<sup>e</sup> siècle qui tente de donner une contraction du réel, d'en souligner les déchirures, de représenter les formes et les couleurs pour elles-mêmes plutôt que de chercher à représenter les objets issus de la réalité extérieure. L'art abstrait se passe de modèle ; il s'affranchit de la fidélité de la réalité et de la mimétique.

**Architecture** : art de construire des édifices ou d'élaborer la disposition d'un édifice (urbanisme, ordonnance, proportion, forme, structure, charpente).

**Art** : dans son sens premier, l'art est une pratique qui met en application des connaissances et un savoir-faire certains avec un objectif précis. Selon cette définition l'art a pour synonymes « technique » et « science appliquée ». En ce sens, l'artisan rejoint cette première définition. Plus tard, avec l'arrivée de nouveaux courants artistiques (Impressionnisme, Expressionnisme, Surréalisme, etc.) et l'invention de nouveaux médiums (photographie, vidéo, numérique, etc.), l'art devient un moyen d'expression, de communication d'idées, d'émotions et de sentiments.

**Artisanat** : condition de l'artisan, c'est-à-dire d'une personne qui exerce un métier manuel en utilisant son habilité, souvent pour son propre compte, parfois aidé de compagnons ou d'apprentis. Le serrurier, le cordonnier, le boulanger sont des artisans.

**Contemplation** : c'est l'action de contempler, le fait de s'absorber dans l'observation attentive et généralement agréable de quelqu'un ou de quelque chose (le ciel, la mer, une œuvre d'art).

**Constructivisme** : dans la Russie révolutionnaire de la fin des années 1910, le Constructivisme envisage l'art de manière fonctionnelle et l'enracine dans le monde matériel ; il tend à apporter des solutions nouvelles à la vie quotidienne, c'est-à-dire qu'il cherche à réconcilier l'art et la fonctionnalité grâce à l'utilisation de formes et de matériaux industriels — quoi que potentiellement esthétiques — à travers la construction d'objets aux rôles aussi politiques et intellectuels qu'artistiques.

**Dada** : mouvement intellectuel, littéraire et artistique né en Suisse durant la Première Guerre Mondiale autour d'un groupe d'artistes cosmopolites et pluridisciplinaires réfractaires à la guerre et au système culturel et social qui en découle, voire qui ont un mépris rageur pour toutes les conventions et contraintes idéologiques, politiques et esthétiques en place au début du XX<sup>e</sup> siècle. En rejetant les valeurs esthétiques et artistiques en vigueur — jugées désuètes — Dada contribue à libérer les artistes de la tradition et les encourage à explorer toutes les voies possibles — dont on ne mesure les effets que quelques décennies plus tard au cœur de mouvements tels que le Surréalisme ou l'Expressionnisme abstrait, etc.

**Design** : esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction (pour les objets utilitaires, meubles et habitats en général).

**Figuration** : style artistique qui tend à représenter les objets du réel tels qu'ils se présentent (mimésis). La figuration s'oppose souvent à l'abstraction.

**Futurisme** : mouvement littéraire et artistique né en Italie en 1909, qui s'étend en Europe jusqu'en 1920. Le mouvement puise son inspiration dans les formes fragmentées du Cubisme tout en cherchant à ajouter un mouvement et une vibration aux œuvres équilibrées et muettes des artistes français ; il exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse qui projette vers le futur.

**Installation** : dans le domaine artistique, œuvre constituée de plusieurs éléments, voire d'objets hétéroclites et assemblés dans un espace.

**Médium** : dans le domaine artistique, qui désigne la matière avec laquelle l'œuvre est réalisée (peintures, terres, bois, charbon, fer, objets divers, etc.). Il se caractérise par son état (solide, liquide, en poudre, etc.), sa texture (lisse, granuleuse, etc.), ses qualités plastiques (souple, opaque, transparent, etc.), sa couleur, son interaction avec la lumière.

**Minimalisme** : mouvement artistique de l'art contemporain apparu aux États-Unis dans les années 1960 et qui s'inscrit en réaction au lyrisme pictural de l'Expressionnisme abstrait et à la tendance figurative et ironique du Pop Art ; il est l'héritier du modernisme et du Bauhaus. L'art minimal privilégie le dépouillement formel, le réductionnisme et la neutralité ; il tend donc à réduire au minimum les éléments d'une œuvre — laquelle est un objet particulièrement structuré.

**Motif** : en art, sujet d'une peinture, ornement isolé ou répété servant de thème décoratif.

**Patchwork** : tissu fait de morceaux disparates cousus les uns aux autres. Symboliquement, mélange d'éléments hétérogènes.

**Peinture** : le terme désigne à la fois l'action de peindre, ce qui est peint et la matière colorée : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses couleurs (notamment par des jeux d'ombres, de lumières et de teintes) à l'aide de fluides colorés (peinture à l'huile, à l'eau, etc.) sur un support (roche, béton, verre, bois, papier, toile, etc.).

**Sculpture** : du latin *sculptura* ou *sculper* qui signifie « enlever des morceaux à une pierre ». Représentation d'un objet dans l'espace. Création d'une forme en 3 dimensions, en relief ou volume : bas-relief, haut-relief, ronde-bosse, installation, etc. La sculpture est réalisée au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme déterminée par modelage, taille direct, assemblage, soudure, stéréolithographie (impression 3D), etc.

**Textile** : matière susceptible d'être tissée, c'est-à-dire d'être divisée en fils que l'on peut tisser. Le terme désigne aussi la fabrication des tissus, depuis la préparation de la matière première jusqu'à la vente du produit fini.

**Théâtre** : le terme désigne à la fois un genre littéraire, sa représentation dramaturgique et l'édifice dans lequel se jouent les spectacles. Dans la création contemporaine, les frontières entre les différents arts de la scène (théâtre, danse, cirque, magie, etc.) sont si ténues que l'on parle désormais de « spectacle vivant » pour mettre l'accent sur le métissage des disciplines.



# Visites commentées

## **PUBLIC COLLECTIF**

Un dossier d'accompagnement à la visite est remis lors de la pré-visite.

### **Pré-visites**

Destinées aux accompagnateurs de groupes (établissements scolaires ou formatifs, centres de loisirs, structures associatives ou spécialisées, etc.) ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir l'exposition en petit nombre, d'échanger sur la démarche de l'artiste et constitue un temps de préparation à la visite du groupe.

Mardi 30 avril 2019 à 18h

Visite gratuite, sur réservation

### **Visites**

Pendant toute la durée de l'exposition, l'équipe des ateliers d'art accueille les groupes (scolaires, écoles supérieures, associations, CE, etc.) et leur propose une visite accompagnée de l'exposition.

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Visites gratuites, sur réservation

## **PUBLIC INDIVIDUEL**

Un document d'aide à la visite est remis à l'entrée de l'exposition. De la documentation autour de l'artiste est disponible en consultation sur place.

### **Visites**

Pendant la durée de l'exposition, un week-end par mois, l'équipe des ateliers d'art accueille les visiteurs et leur propose une visite accompagnée de l'exposition. Ces visites s'adressent à tous. Elles sont l'occasion d'échanger sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Samedi 27 avril 2019 à 15h, en présence de l'artiste

Dimanche 19 mai 2019 à 16h

Dimanche 09 juin 2019 à 16h

Visites gratuites, sur réservation

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

### **Réservations**

Louise Bombaglia, médiatrice en art contemporain et enseignante en histoire de l'art

tel : 06 71 56 48 79

@ : bombaglia@gmail.com

### **Adresse**

Centre des arts André Malraux

88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez

tel : 02 98 92 92 32

@ : accueil.emdap@mairie-douarnenez.fr

### **Horaires et tarifs**

Du 27 avril au 13 juin 2019

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite